

Synthèse du Rapport d'évaluation (2025) du programme ERARD :

construction de bassins de réserve d'eau et de filtres à sable (PSF) et de réexcavation de bassins opération menée par Gonoshasthaya Kendra (GK)

pour six upazilas côtiers dans quatre districts du sud :

Amtali, Taltali et Patharghata (district de Barguna) ; Mathbaria (district de Pirojpur) ; Sarankhola (district de Bagerhat) ; et Golachipa (district de Patuakhali).

Contexte

L'accès à l'eau potable et à des installations sanitaires adaptées reste un problème majeur dans les zones côtières du sud du Bangladesh, où des millions de personnes sont confrontées à une pénurie d'eau potable causée par la salinisation des eaux et des sols, les inondations dues aux marées et les effets du changement climatique. Dans de nombreux upazilas côtiers, les sources d'eau pluviale traditionnelles telles que les étangs, les canaux et les puits tubulaires peu profonds sont devenues salées ou contaminées, obligeant les populations à dépendre d'eau de surface insalubre pour leur usage quotidien. En conséquence, ces communautés souffrent de divers problèmes de santé, notamment des maladies diarrhéiques, des infections cutanées et la malnutrition (Jakariya et al., 2024).

Selon un rapport du Forum des ONG pour la santé publique, les principales sources d'eau potable dans la ceinture côtière sont les puits tubulaires, les étangs et les canaux. Cependant, la qualité de l'eau est souvent médiocre : environ 12,3 % des eaux souterraines contiennent de l'arsenic et 29,6 % des puits tubulaires présentent des niveaux de fer supérieurs à la limite acceptable. Les niveaux de salinité dépassent également le seuil de sécurité dans de nombreuses régions. Actuellement, 14 % des ménages utilisent des puits tubulaires peu profonds, 17 % utilisent des puits tubulaires profonds et 61 % dépendent des eaux souterraines. Dans presque toutes les familles (97,2 %), ce sont les femmes qui sont chargées d'approvisionner l'eau potable du foyer.

Le problème s'est aggravé ces dernières années, car la salinité croissante et les sécheresses saisonnières provoquent l'assèchement complet de nombreux étangs pendant l'été. Des milliers de familles dépendent désormais de sources d'eau insalubres, ce qui entraîne une mauvaise hygiène et des épidémies fréquentes de maladies. Cette situation met en évidence le besoin urgent de solutions durables et abordables pour l'approvisionnement en eau dans les zones côtières du Bangladesh.

Pour relever ces défis, Gonoshasthaya Kendra (GK), dans le cadre du projet ERARD, a lancé le programme de 3 ans intitulé « Accès à l'approvisionnement en eau potable et à l'assainissement dans les zones côtières du sud du Bangladesh, 2025 ». L'objectif principal de cette initiative est d'assurer un approvisionnement continu en eau potable et d'améliorer l'assainissement pour les familles rurales vivant dans les régions côtières vulnérables.

Ce programme ERARD a été entièrement soutenu et financé par notre association Espoir Eau Bangladesh et ses partenaires.

Caractéristiques de ce programme

Le programme ERARD se fonde sur deux solutions pratiques et peu coûteuses de gestion de l'eau :

Filtre à sable pour étang (PSF) : Un système de filtration simple qui purifie l'eau pluviale des étangs à l'aide de couches de sable et de gravier, la rendant ainsi potable.

Ré-excavation d'étangs-réserves : processus de restauration des étangs ensablés ou asséchés afin qu'ils puissent retenir l'eau de pluie dimensionnée à l'ensemble de l'année, améliorant ainsi le stockage de l'eau, l'équilibre environnemental et la productivité agricole.

Ensemble, ces deux dispositifs aident les communautés à accéder à une eau sûre pour la consommation, la cuisine, les tâches ménagères, le jardinage, la pisciculture et les autres besoins quotidiens. Elles améliorent non seulement la santé et l'assainissement, mais soutiennent également les moyens de subsistance et renforcent la durabilité environnementale.

Les résultats mettent en évidence la manière dont ces projets communautaires contribuent directement à la réalisation de l'objectif de développement durable n° 6 (ODD 6), qui vise à garantir l'accès à l'eau et à l'assainissement pour tous et à

assurer une gestion durable de ces ressources (PNUD, 2022). Le succès de ces initiatives démontre que des solutions simples, peu coûteuses et gérées localement peuvent apporter des améliorations durables à la santé, à l'économie et à l'environnement des zones côtières du Bangladesh.

Avant le programme ERARD, 163 PSF avaient été installés par GK pour 33830 personnes.

Le programme ERARD a permis de construire 102 PSF pour 21170 personnes qui sont maintenant bénéficiaires et ont accès à de l'eau potable. De plus, 420 gardiens, deux par groupe, ont reçu une formation sur l'entretien des PSF et ont reçu 210 boîtes à outils.

(A noter que le nouveau programme EVAD entièrement commencé en 25, lui aussi, soutenu par Espoir Eau Bangladesh et ses partenaires en Région, portera sur la réalisation de 112 PSF pour 23245 personnes.

A la fin du programme EVAD prévu pour fin 27, nous aurons pu fournir de l'eau potable à 78245 personnes avec 369 PSF construits et en état de bon fonctionnement .)

Les indicateurs d'évaluation pour les PSF du programme ERARD :

-indicateur de santé : l'incidence de maladies telles que la diarrhée est tombée à seulement 3,7 %

-Indicateur économique : Avant son introduction, 40 % des familles dépensaient plus de 550 BDT par mois pour la purification de l'eau ; après l'installation, 96,3 % dépensaient mensuellement moins de 100 BDT,

-Temps de trajet et distance pour puiser de l'eau potable : passant de 78 minutes à 43 minutes par jour, et de 1,3 km à 0,7 km en moyenne. Cette évolution a particulièrement profité aux femmes et aux enfants, leur libérant du temps pour l'éducation, la garde des enfants et les activités génératrices de revenus (maraîchage ou compostage).

-Liens sociaux et communautaires : le projet PSF a renforcé l'harmonie communautaire. Tous les participants (100 %) ont confirmé que les liens sociaux s'étaient améliorés et aucun conflit n'a été signalé. L'approche inclusive permettant aux familles non membres d'utiliser librement l'eau du PSF a favorisé la coopération et l'égalité.

Pour les excavations des étangs :

-sécurité, moyens de subsistance et environnement :

cette excavation des étangs a eu un impact transformateur sur la sécurité hydrique, les moyens de subsistance et l'environnement. En effet, cette initiative menée dans des upazilas délaissées cible des familles agricoles marginalisées et à faibles revenus, dont 63,6 % gagnent moins de 10 000 BDT (70€) par mois. Avant la réexcavation, les étangs s'asséchaient complètement pendant l'été, ce qui limitait considérablement l'accès à l'eau pour l'usage domestique et l'agriculture. Après l'intervention de GK, 100 % des personnes interrogées ont déclaré disposer d'eau toute l'année, éliminant ainsi la pénurie saisonnière. Le projet était à la fois rentable et hautement participatif. La plupart des étangs (77 %) ont été restaurés pour moins de 30 000 BDT, et tous les bénéficiaires (100 %) ont contribué par leur travail physique, tandis que 96 % ont également apporté une contribution financière. Ce niveau d'engagement communautaire a favorisé l'appropriation et la durabilité à long terme.

Apports économiques et nutritionnels :

Les étangs réaménagés sont devenus des ressources polyvalentes : 91 % sont utilisés pour le maraîchage, 82 % pour les tâches ménagères et 27 % pour la pêche à petite échelle. Les étangs favorisent désormais l'agriculture biologique, améliorent la nutrition des ménages et réduisent la dépendance vis-à-vis des légumes achetés sur le marché, ce qui renforce directement la sécurité alimentaire.

Le volet piscicole du projet a également généré des gains nutritionnels et financiers. GK a fourni des alevins à 100 % des participants, et de nombreux agriculteurs ont commencé à s'approvisionner eux-mêmes au fil du temps. La plupart des familles (100 %) ont élevé des poissons pour leur propre consommation, ce qui a permis de diversifier leur alimentation, tandis que quelques-unes (9,1 %) ont également vendu du poisson pour en tirer un profit. En outre, 45,5 % des étangs ont fourni de l'eau à plus de 16 autres familles, ce qui montre comment ces étangs sont devenus des ressources communautaires partagées. Tous les propriétaires d'étangs ont autorisé d'autres personnes à utiliser l'eau gratuitement, ce qui reflète un profond sentiment de solidarité et de coopération sociale

Conclusion : L'évaluation conclut que les projets PSF et Pond Re-excavation de Gonoshasthaya Kendra ont atteint leurs objectifs avec un succès remarquable. Ils ont permis d'assurer l'accès à l'eau potable, d'améliorer la santé publique, de réduire les dépenses des ménages, de renforcer la cohésion sociale et de restaurer les écosystèmes locaux. Plus important encore, ces initiatives ont permis aux communautés locales de s'approprier des systèmes de gestion durable de l'eau qui favorisent la résilience à long terme face à la pauvreté et aux défis climatiques.

Les projets PSF et de réexcavation des étangs constituent des modèles exemplaires de développement communautaire à faible coût, à fort impact et profondément transformateur, qui améliorent la santé, les moyens de subsistance et la durabilité environnementale dans les zones rurales du Bangladesh

Rapport d'évaluation établi par

**Centre pour la santé communautaire et la recherche,
Faculté de médecine Gonoshasthaya Samaj Vittik,
Mirzanagar, Savar, Dhaka-1344.**